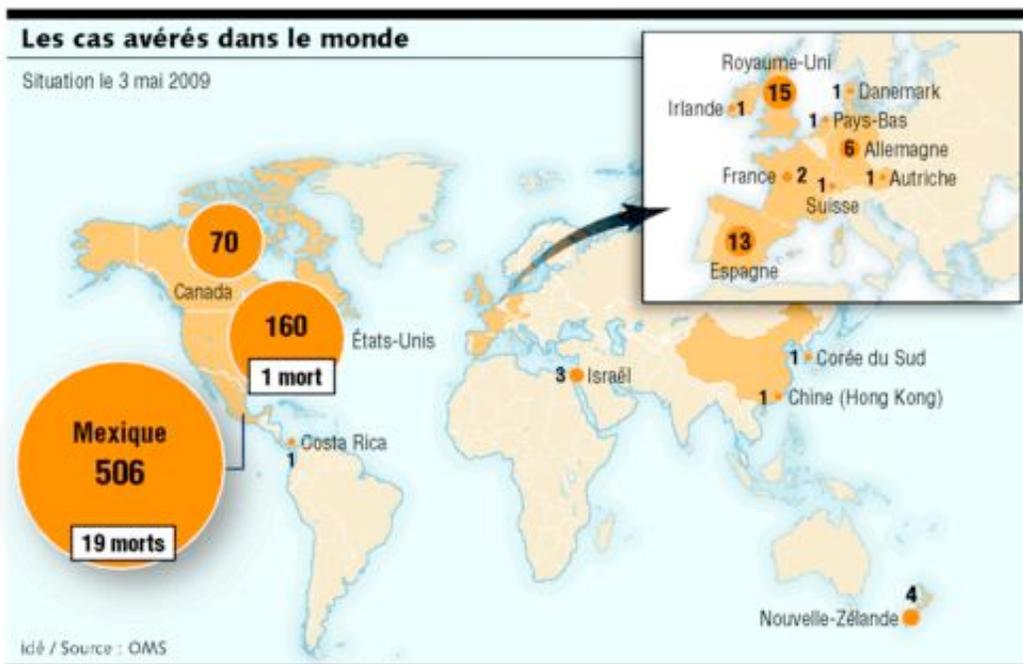




Les entreprises françaises implantées au Mexique sont en alerte

[04/05/09]

La cellule de veille sanitaire du Medef doit se réunir demain à Paris. Au Mexique, les filiales des groupes français ont pris des mesures d'urgence, distribué des masques à leurs salariés et commencé à rapatrier les familles des expatriés.



Au sein des entreprises françaises aussi, l'épidémie de grippe A est suivie avec vigilance. L'alerte à la grippe aviaire de 2005 avait servi d'épisode d'avertissement conduisant certaines d'entre elles à mettre en place des procédures d'urgence en cas de pandémie. Le Medef avait créé en octobre 2005 une cellule de veille sanitaire, placée sous la responsabilité du président de la commission protection sociale du Medef, Jean-René Buisson. Elle a été réactivée et doit se réunir demain " *puis aussi souvent que nécessaire* ", affirme le Medef.

EDF avait préparé depuis 2006 un " plan pandémie ", prévoyant plusieurs modes

d'organisation du travail et des stocks d'équipements de protection pour ses salariés. Quant à **Suez Environnement**, dont l'activité de distribution d'eau potable et de collecte de déchets est vitale pour les collectivités locales et ne peut être interrompue, le groupe avait lui aussi mis en place depuis 2005 un " plan de sauvegarde " dans chaque filiale. A chaque fois, le nombre de salariés minimum nécessaire a été estimé et des procédures de télétravail et des roulements d'astreinte ont été mis en place en cas d'urgence. Des stocks de matériel médical ont été constitués dans l'Hexagone pour fournir les filiales à l'étranger.

Depuis le début de l'alerte, la première mesure de précaution prise a été la limitation des déplacements. De grands groupes comme **Renault**, **Alcatel-Lucent**, **Sanofi-Aventis**, **Saint-Gobain**, **Lafarge**, Société Générale ou L'Oréal ont décidé d'annuler ou de limiter strictement tous les voyages professionnels vers et en provenance du Mexique. Areva a même suspendu tous les déplacements professionnels sur le district de Mexico, épicode de l'épidémie. Les entreprises les plus concernées sont celles qui sont directement implantées au Mexique et y comptent de nombreux salariés, expatriés et locaux. Une cellule de crise est souvent mise en place, comme chez PSA **Peugeot** Citroën ou Sodexo. Profitant d'un long week-end lié à la fête nationale, le président mexicain Felipe Calderon a fortement incité les citoyens à rester chez eux et promulgué un décret d'urgence permettant notamment d'isoler des personnes malades, de pénétrer dans les lieux de travail, d'intervenir sur les transports publics...

Stock de masques

" Forcément, tout le monde est inquiet, on n'a pas la moindre idée du moment où l'activité pourra reprendre de façon normale ", reconnaît le président des conseillers français du commerce extérieur, Gérard Mallet. Il énumère les nombreuses précautions prises tous azimuts par les entreprises : distribution de masques, mise en place de roulements parmi le personnel, télétravail, mise à disposition de taxis pour éviter aux salariés de prendre les transports en commun, etc. *" Un stock de masques a été constitué au Mexique et pourra être réparti dans différents lieux en cas d'aggravation de la crise "*, confie-t-on chez Saint-Gobain. Sanofi-Aventis, qui emploie 3.000 salariés au Mexique, a aussi coupé la climatisation, susceptible de propager les virus. Même précaution chez **Danone**. Certaines entreprises, comme **AXA** ou **EADS**, ont aussi fourni des médicaments anti-grippe au personnel local. Le groupe aéronautique, qui emploie 300 personnes au Mexique - en incluant le personnel des coentreprises - autorise toujours les déplacements depuis l'Europe. Mais tout salarié concerné devra passer une visite médicale, porter un masque sur place, et suivre un traitement. De son côté, Areas, filiale espagnole du groupe de restauration collective Elixor, qui gère plusieurs restaurants à l'aéroport de Mexico affirme être entrée *" dans une logique de service minimum "*. Environ la moitié du personnel seulement travaille, tous sont équipés de masques et de gants et restent sous la surveillance des autorités sanitaires. Chez Suez Environnement, qui emploie plus de 1.300 personnes au total au Mexique dont 11 expatriés, on affirme s'être engagé à financer les soins médicaux des employés et de leur familles.

" De nombreuses familles d'expatriés ont quitté le Mexique ce week-end, confie à Mexico un responsable français. Mais, à ma connaissance aucune entreprise n'a encore permis à ses cadres expatriés de quitter le pays en raison de l'épidémie. " Tous semblent soulagés en

revanche que les Vingt-Sept aient refusé de suspendre les vols entre l'Europe et le Mexique (voir ci-contre), comme le demandait pourtant Paris.

ANNE DENIS (AVEC J.CH ET A.R).

[Réagir à cet article](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2009